



Juan Navarro/EB via Getty Images

La joie du Valencia de Nando de Colo (à gauche) qui élimine Fenerbahçe.

BILAN DU TOP 16

L'ESPAGNE EN FORCE, LES TURCS AU TAPIS

Barça, Real et Vitoria premiers de leur groupe : le Top 16 a confirmé la toute puissance du basket espagnol. À l'inverse, les superpuissances turques ne décollent pas.

Par Antoine LESSARD

Une démonstration de force. Nos voisins ibériques ont réussi la performance, inédite, de placer quatre représentants – sur cinq – en quarts de finale. Mieux, ils ont dominé trois des quatre groupes du Top 16, s'assurant ainsi l'avantage du terrain en playoffs. Un atout important sur la route du Final Four. Depuis 2004-05, et l'instauration des quarts, 21 équipes sur 24 ont profité de cet avantage pour rallier le Final Four. Les trois exceptions ? Vitoria par deux fois, en 2005 et 2006, et le Partizan la saison dernière (3v-1d face au Maccabi).

Quatre Espagnols donc, et déjà un invité pour le Final Four de Barcelone, puisqu'une affiche sera 100% espagnole : Real Madrid-Valencia. Mal barrés après quatre journées de Top 16 (1v-3d), les Valencians ont fini le travail face à Fenerbahçe Ülker dans l'ambiance de corrida du Pabellón Fuente de San Luis. Nando de Colo (15 points) et Rafa Martínez balançant les dernières banderilles pour saigner l'équipe turque et accrocher le Top 8 européen. Le vainqueur de l'Eurocup 2010 rejoint les grandes maisons du Barça, de Vitoria et du Real. Les Madrilènes sont en position favorable pour rejoindre leur premier Final Four depuis 15 ans. Sans Messina (voir Échos Europe).

Le Panathinaïkos devait gagner à Malaga pour rester maître de son destin. Objectif rempli. Seulement, la victoire de Vitoria à Vilnius les a envoyés dans la

gueule du champion d'Europe en titre. Barça-Pana sera le *blockbuster* incontournable des quarts.

Les Turcs font pschitt

Espagnols et Grecs exhibent leur puissance. Dans le même temps, le basket turc se cherche encore un club dominant au niveau européen. Moyens financiers conséquents, stars à la pelle, coaches de renom, un Sinan Erdem Dome fort bien garni (14.000 spectateurs pour le Fener), tout cela n'a pas suffi aux deux équipes turques pour sortir du Top 16. Efes Pilsen a retrouvé le vrai Igor Rakocevic (17,2 pts) mais a foiré son casting dans les grandes largeurs. Wisniewski et Roberts en perte de vitesse, Vujcic bouilli, Efes a recruté Ronald Murray pour le Top 16. Un bide absolu. 28% aux tirs, un ranking cumulé de 1 en 6 matches pour l'ex-NBA[®].

Le bilan est plus mesuré pour Fenerbahçe Ülker. En effet, l'équipe a fait forte impression jusqu'au mois de février. 7v-3d en poule, puis 3 victoires pour débiter le Top 16. La défaite après prolongation à Kaunas (85-84) a marqué un tournant. « Nous avons joué un basket de haut niveau pendant un bon moment mais nous avons perdu notre philosophie », a analysé le coach Neven Spahija, éliminé par son ancien club, Valencia. Diminuée à l'intérieur après les blessures de Vidmar et de Türkçan, l'équipe a perdu ses repères défensifs au plus mauvais moment. Le manque d'expérience collective a fait le reste. Onze ans déjà que les clubs turcs échouent dans leur quête du Final Four (Efes Pilsen '00). ■

LE TOP 16 EN CHIFFRES

0

Le Barça a terminé seul invaincu du Top 16 (6v-0d). Le champion d'Europe est de retour.

lors du Top 16 et 52/54 sur l'ensemble de la saison, soit 96,3%. Meilleur pourcentage de la compétition.

1,5

Le ranking moyen de Sarunas Jasikevicius (4,8 pts et 3,2 bps), recrue phare de Fenerbahçe Ülker, chipé à Lietuvos rytas avant le Top 16.

20,0

La moyenne offensive de Juan-Carlos Navarro, meilleur scoreur du Top 16.

37

Le ranking de Fernando San Emeterio (Vitoria) lors de la dernière journée face à Lietuvos rytas. L'ailier espagnol est le numéro un au ranking sur le Top 16 (23,3) et sur l'ensemble de la saison (20,3).

10

Vassilis Spanoulis (Olympiakos) n'est jamais passé sous la barre des 10 points, saison régulière et Top 16 compris. Monsieur régularité.

75,5

Le pourcentage aux tirs de Rasho Nesterovic (Olympiakos) lors du Top 16 : 37/49 ! Il tourne à 68,1% sur l'ensemble de la saison.

17

Nando de Colo est imperturbable sur la ligne des lancers-francs : 17/17

LES QUARTS DE FINALE

Au meilleur des cinq manches (du 22 mars au 6 avril)

1	 Maccabi Tel-Aviv	vs	 Caja Laboral Vitoria
2	 FC Regal Barcelona	vs	 Panathinaikos Athènes
3	 Real Madrid	vs	 Power Electronics Valencia
4	 Olympiakos Le Pirée	vs	 Montepaschi Siena

Les demi-finales mettront aux prises les vainqueurs des séries 1-2 et 3-4.